

Nos bras sans relâche tendus,  
Au flot jaloux, au sol avare,  
Ravissent leurs trésors perdus,  
Ce qui nourrit et ce qui pare :  
Perles, diamants et métaux,  
Fruits du côteau, grain de la plaine,  
Pauvres moutons, quels bons manteaux,  
Il se tisse avec votre laine !

### Refrain



Quel fruit tirons-nous des labeurs  
Qui courbent nos maigres échine ?  
Où vont les flots de nos sueurs ?  
Nous ne sommes que des machines.  
Nos Babels montent jusqu'au ciel,  
La terre nous doit ses merveilles  
Dès qu'elles ont fini le miel,  
Le maître chasse les abeilles.

### Refrain

Au fils chétif d'un étranger  
Nos femmes tendent leurs mamelles,  
Et lui, plus tard, croit déroger  
En daignant s'asseoir auprès d'elles;  
De nos jours le droit du seigneur  
Pèse sur nous plus despotique :  
Nos filles vendent leur honneur  
Aux derniers courtauds de boutique.

### Refrain

Mal vêtus, logés dans des trous,  
Sous les combles, dans les décombres,  
Nous vivons avec les hiboux  
Et les larrons amis des ombres;  
Cependant notre sang vermeil  
Coule impétueux dans nos veines;  
Nous nous plairions au grand soleil  
Et sous les rameaux verts des chênes.

### Refrain

A chaque fois que par torrents  
Notre sang coule sur le monde,  
C'est toujours pour quelques tyrans  
Que cette rosée est féconde;  
Ménageons-le dorénavant,  
L'amour est plus fort que la guerre;  
En attendant qu'un meilleur vent  
Souffle du ciel ou de la terre.

### Refrain